

Culte du 19 novembre 2023

Proverbes 31, 10 à 31

1 Thessaloniens 5, 1 à 4

Matthieu 25, 14 à 30

La parabole des talents

« Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra » On trouve cette phrase aux Chapitres 24, 42, puis 25, 13. Cette insistance de Jésus nous signale qu'il ne s'agit pas de s'endormir, car ce jour peut venir inopinément, il n'y a pas moyen de l'inscrire dans nos agendas ! Alors attention : restons aux taquets...

Mais comment se comporter en attendant son retour ?

C'est ce que Jésus explique à ses disciples, et selon son habitude il se sert de paraboles pour illustrer son propos, c'est-à-dire ce que sera « le signe de son avènement et de la fin du monde » : la parabole des dix vierges, puis celle dite « des talents ».

Ce sont des histoires, elles ne dépeignent pas la réalité, mais elles ont pour finalité d'expliquer quelque chose...

Entre les deux, il y a un lien évident. Dans les deux cas, quelqu'un d'important est absent, on ne sait pas quand il va revenir.

« Alors le Règne de Dieu sera semblable » ... à dix filles qui attendent le héros de la noce : le marié. Qui n'arrive pas... Il faut l'attendre longtemps. Il faut être prévoyant pour ne pas être pris au dépourvu, sinon on a perdu son temps...

« En effet », poursuit le narrateur, ce sera comme un homme qui a décidé de partir en voyage, il laisse à ses serviteurs de l'argent, et il s'en va.

Le Règne de Dieu, ce serait quand le messie de Dieu n'est pas là...

En même temps, nous avons dans la tête que Jésus promet, après sa résurrection, qu'il sera toujours avec nous... (cela les disciples l'ignorent, évidemment, mais nous, nous le savons.)

Il sera absent mais présent... Car le Royaume sera déjà là, est déjà là, mais

pas encore. Ce laps de temps est gros de la promesse de Jésus, c'est comme le temps d'une grossesse ! Le grain est semé, et notre monde en est comme fertilisé, fécondé ; oui, c'est une histoire de fécondité.

Les dons du maître à ses serviteurs sont impressionnants : on ne se rend pas compte, mais il leur confie d'énormes sommes d'argent, (ils ont carrément gagné au loto !) « à chacun selon ses possibilités », nous est-il précisé. Puis il s'en va, sans laisser de consignes.

(Tout cela n'a pas grand sens, pourrait-on se dire, mais en fait, ce qui importe, c'est ce qu'ils en font, de ce don reçu !)

Les deux qui ont reçu le plus font fructifier cet argent, alors que le troisième, celui qui en a le moins reçu, va l'enterrer, le cacher dans la terre...

Et le plus intéressant, c'est le cas de celui qui ne fait pas fructifier les talents que le maître lui a donnés. Les deux premiers s'empressent de placer cet argent pour qu'il produise des intérêts. Alors que le troisième, lui, n'en fait rien !

Ils ont eu tous les trois la liberté d'en user à leur convenance, mais lui, cette liberté, il en a eu peur ! Il n'a pas eu confiance en son maître. Il a enterré toute possibilité d'en faire de bonnes choses : cet argent reste inerte, mort. Sans intérêts...

Je dis « mort », car que met-on en terre ? Des morts, oui, mais pas seulement : on y sème aussi des graines qui vont donner la vie...

Et dans cette histoire, en fait, c'est bien de cela qu'il s'agit : d'accroissement, de fertilité, de fructification, de vie... ou non.

« Tu ne moissonnes pas où tu as semé, dit-il à son maître qui lui demande des comptes ! Et puis, ajoute-t-il : j'ai eu peur, car tu es un maître dur... »

On a beau dire, c'est quand-même difficile à entendre, car après tout, cet argent, il le tient quand même de son maître ! Mais c'est son ressenti : il a eu peur. Et la peur, lorsqu'on la laisse prendre le dessus, elle paralyse, elle empêche d'agir, elle rend infécond. Rien ne peut pousser sur le terreau de la peur. Il n'a pas confiance en son maître. Il en a une image très dévalorisante. Alors comment lui témoigner de la fidélité ?! Comment être loyal ? Il n'a pas pu. Il arrive que certains aient une vision d'un Dieu ombrageux, lointain, voire vengeur...

Sel sans saveur, lumière laissée sous le boisseau, (version moderne : lampe torche sans les piles) nous ne servons à rien. Nous passons à côté de tout.

Mais voilà que cette histoire me ramène à celle de Ruth, dans le premier testament ; elle illustre bien le thème, et en plus, je l'ai bien en tête puisque c'est le sujet de notre émission de radio, en ce moment, l'histoire de Ruth, cette jeune femme Moabite, veuve sans enfant, qui décide de rendre vie à la famille de son mari, en suivant sa belle-mère qui retourne dans son pays. C'est une très jolie histoire, vite lue (quatre chapitres), qui ressemble à un conte, c'est un texte délicieux !

Alors qu'elle aurait pu rentrer dans sa propre famille, dans son pays, elle choisit donc de suivre sa belle-mère, d'agir pour que la vie renaisse dans cette famille pour l'instant sans possibilité de descendance, afin que toute stérilité s'efface, et ce, par amour filial pour sa belle-mère. Alors elle prend des risques, par loyauté et par fidélité à cette famille à laquelle elle a été liée, de qui elle refuse d'être déliée... C'est ainsi que Ruth symbolise la fécondité, celle qui résulte de son choix assumé : rester fidèle et loyale à ses engagements : donner une descendance à cette famille. Accroissement, fructification, pour le bonheur de la vie.

Nous avons nous aussi le choix dans nos vies de laisser les dons que nous avons reçus de côté, inutilisés, stériles, morts. (Il y a même des cas où l'on n'a même pas conscience d'avoir un don, un talent...) Nous risquons d'en être laissés au dehors, en dehors du jeu, de la fête, de l'action, comme les cinq filles insensées, ou bien comme ce serviteur inutile, et d'être rejetés loin du maître.

Mais nous avons aussi le choix de risquer, d'oser les faire fructifier, ces talents (aux sens propre et figuré). Afin que la vie gagne, se répande, se multiplie, selon le vœu du Dieu créateur dès le commencement, dans le livre de la Genèse : « croissez et multipliez ! » Mais aussi dans l'exemple de son Messie : pour « l'accroissement d'une fraternité agissante et heureuse » (J Alexandre) Oui, c'est le vœu du maître de notre histoire que de nous faire participer avec Lui à sa joie !

Là, nous avons du pain sur la planche ! Car il n'est pas aisé de travailler à l'avènement du Royaume, d'être actifs, utiles, tels que Jésus nous l'a enseigné, en ce monde insensé, violent, dur aux petits, aux humbles, un monde qui se radicalise, et qui refuse le dialogue au profit des bombes... Comment faire face à tout cela, ce n'est qu'ensemble que nous pourrions agir... C'est une vraie question pour notre Eglise, notre communauté.

Pour autant, « notre Sauveur est venu dans la faiblesse et l'humilité, dans un contexte aussi difficile, voire pire... Il a déposé dans notre monde les germes de son Royaume, et ceux-ci se développent, même s'ils restent plus ou moins cachés. Mais un jour le Roi des rois viendra pour manifester son royaume, c'est-à-dire le mettre en évidence.

Mais saurons-nous l'attendre ? Saurons-nous dès aujourd'hui lui faire toute la place nécessaire dans notre vie ? » (Pierre Muller)

Sommes-nous prêts ? « prépare-toi à la rencontre de ton Dieu ! » (Amos 4, 12)

L'important à retenir, c'est que nous avons la possibilité de « choisir la vie », c'est le vœu le plus cher de Celui de qui tout procède, qui nous aime et nous appelle sans cesse à venir vers Lui.

« Bon et loyal serviteur, entre dans la joie de ton maître ! »

Amen